



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIFAO 38 (1939), p. 261-266

Marianne Guentch-Ogloueff

Le mot [...] au papyrus Lansing.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

LE MOT AU PAPYRUS LANSING

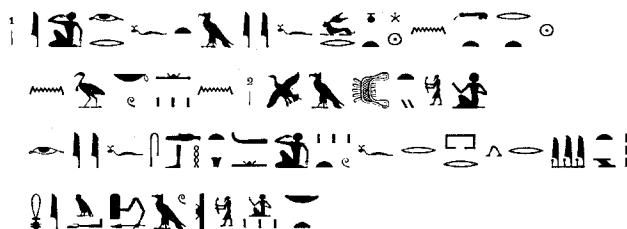
PAR

MARIANNE GUENTCH-OGLOUEFF.

Le *Papyrus Lansing* du British Museum⁽¹⁾ conserve une recension du texte connu généralement sous le titre de « Malheurs du Paysan ». Cette composition littéraire, qui fait partie d'un ensemble de texte, rédigés à l'usage des jeunes scribes, date de la XX^e dynastie. Elle se retrouve dans d'autre papyrus de l'époque Ramesside, comme les *Papyrus Sallier*, I⁽²⁾ et *Anastasi*, V⁽³⁾.

Le récit des malheurs du paysan débute par une strophe qui décrit toutes les fatigues du travailleur des champs.

Papyrus Lansing, VI, 1-2.



« Lorsqu'il a consacré son heure du milieu du jour
à des travaux de paysan,
il fait ses préparatifs pour sortir aux champs
comme tout. »

L'auteur de ces lignes y fait usage du mot  qui, jusqu'à présent, n'a été signalé nulle part ailleurs.

Ad. Erman et H. O. Lange, qui ont consacré une monographie au *Papyrus*

⁽¹⁾ British Museum, N° 9994. W. BUDGE, *Hieratic Papyri*, 2^e série, Londres 1928, pl. XV-XXX.

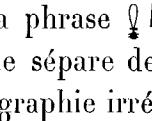
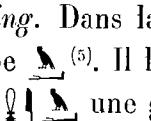
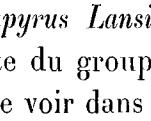
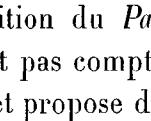
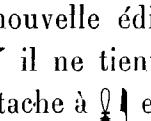
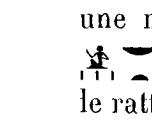
⁽²⁾ *Papyrus Sallier*, I, 5, 1 à 6, 9; cf. ALAN

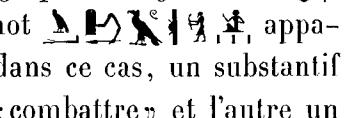
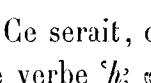
Bulletin, t. XXXVIII.

GARDINER, *Late Egyptian Miscellanies (Bibliotheca Aegyptiaca*, VII), p. 83-84.

⁽³⁾ *Papyrus Anastasi*, V, 15, 6 à 17, 3; cf. *op. cit.*, p. 64-65.

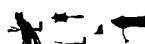
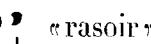
Lansing⁽¹⁾, ne donnent aucune traduction de cet hapax⁽²⁾. Toutefois, dans le commentaire de cette strophe, ils signalent que le mot *m'h* pourrait, peut-être, signifier « combattant »⁽³⁾.

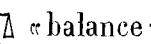
Récemment Alan Gardiner, dans les *Late Egyptian Miscellanies*⁽⁴⁾, a donné une nouvelle édition du *Papyrus Lansing*. Dans la phrase  il ne tient pas compte du groupe  ⁽⁵⁾. Il le sépare de    le rattache à  et propose de voir dans  une graphie irrégulière de .

Et pourtant, il serait tentant de reconnaître un mot  appartenant au verbe  « combattre ». Ce serait, dans ce cas, un substantif dérivé, dont l'un des éléments serait le verbe *'h* « combattre » et l'autre un préfixe *m-*⁽⁶⁾, qui existe en égyptien, comme en arabe et en hébreu. H. Grapow⁽⁷⁾, dans une étude sur ce préfixe en égyptien a distingué différentes espèces de formations dont les plus fréquentes sont les formations substantivales — substantifs proprement dits et participes substantivés — dont voici quelques exemples :

A. SUBSTANTIFS, pouvant désigner :

a) *des instruments*,

  « rasoir » de *h'k* « raser ».

  « balance » de *h'3i* « mesurer ».

b) *des lieux*,

  « lieu où l'on boit » de *swr* « boire ».

  « lieu où l'on se repose » de *shni* « se reposer ».

⁽¹⁾ Ad. ERMAN et H. O. LANGE, *Papyrus Lansing*, Eine ägyptische Schulhandschrift der 20. Dynastie (Historisk-filologisk Meddelelser Kgl. Danske Videnskabernes Selskab X, 3.), Copenhague 1925.

⁽²⁾ Ad. ERMAN et H. O. LANGE, *op. cit.*, p. 61.

⁽³⁾ *Op. cit.*, p. 62 : « Bei den *m'hw* könnte man nach der Schreibung an «Kämpfer» denken, doch steckt wohl ein anderes Wort darin ».

⁽⁴⁾ *Bibliotheca Aegyptiaca* VII, Bruxelles 1937, p. 99-116.

⁽⁵⁾ A. GARDINER, *Late Egyptian Miscellanies*, p. 104 a, n. 15.

⁽⁶⁾ Ad. ERMAN, *Aegyptische Grammatik*, 4^e éd., § 185.

⁽⁷⁾ H. GRAPOW, *Über die Wortbildungen mit einem Präfix m- im Ägyptischen* (Abhandlungen der Königl. Preuss. Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse, 1914, N° 5).

c) *des idées abstraites*,

«affliction» de ȝr «opprimer».

«foule» de ȝȝ «être nombreux».

B. *PARTICIPIES SUBSTANTIVÉS* :

a) *participes transitifs actifs*,

«celui qui aide» > «assistant».

«celui qui se hâte» > «courieur», de *ifd* «se hâter».

«celui qui veille» > «veilleur», de *nhs* «veiller».

«celui qui apporte».

b) *participes intransitifs passifs*

«celui qui est opprimé» > «l'opprimé» de ȝr «opprimer».

«ce qui est apporté».

De ce qui précède, il résulte que le mot *mḥ* prendrait place parmi les participes actifs transitifs et pourrait par conséquent signifier : «celui qui combat» > «le combattant». Ce sens, qui s'oppose formellement au contexte du *Papyrus Lansing*, amène, par contre, à comparer le mot *mḥ* avec l'adjectif nisbé *'bwy*, qui, lui aussi tiré de la racine *'b*, signifie bien «celui du combat» > «le combattant», mais désigne également au *Papyrus d'Orbiney* (comme *mḥ* au *Papyrus Lansing*) un paysan travaillant aux champs :

Papyrus d'Orbiney, I, 3-4.

⁽¹⁾ A. GARDINER, *Late Egyptian Stories*, Bruxelles 1931, Part I, p. 9-10.

« C'est lui qui faisait les labours,
c'est lui qui moissonnait pour lui,
c'est lui qui faisait pour lui toutes les affaires qui sont dans les champs,
car son petit frère était un homme solide ».

« Un homme solide », « un mâle », tel est donc le sens que peut présenter *'hwtty*⁽¹⁾, à côté et comme dérivation de sa signification primitive de « combattant ». Ce sens est attesté par plusieurs exemples où « mâle » est soit adjetif⁽²⁾ (ex. a), soit substantif⁽³⁾ (ex. b-f) :

a) *L. D. III*, 146, 26.



« Donner mille à (toutes) divinités, tant dieux que déesses⁽⁴⁾,
parmi ceux du pays d'Égypte ».

b) *Ver. et Mens. 4-5.*



« et il la connut en connaissance d'homme ».

c) *P. d'Orbigny*, 3, 6.



« et elle désira le connaître en connaissance d'homme ».

d) *Horus et Set*, 6, 12-13; 7, 9.



« quand le fils de l'homme est (encore) debout ».

⁽¹⁾ Le mot *'hwtty* a gardé le sens de mâle en démotique, et il s'est conservé dans la langue copte sous la forme *መዕጥ* (S) et *መዕጥ* (B), cf. CRUM, *A Coptic Dictionary*, Part V, p. 738-739.

⁽²⁾ K. SETHE, *Verbum*, § 421.

⁽³⁾ Cf. ERMAN-GRAPOW, *Wörterb.*, I, p. 217, où ces deux emplois, pourtant bien distincts, ont été rangés dans un seul paragraphe.

⁽⁴⁾ Litt. : « dieux mâles et dieux femelles. »

e) *Ches. Beat.*, pl. 36, P. VII, v. 1, 8-9; v. 2, 1.



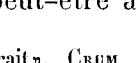
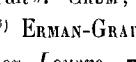
«Anath, la divine, la victorieuse,
la femme agissant (comme) un homme⁽¹⁾,
vêtu(e) comme un homme
et ceinte comme une femme».

f) MAR., *Kar.* 41, 4.

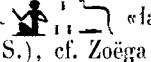


«Les grands dieux tueront tous les gens de toute condition du pays entier,
hommes et femmes».

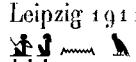
En résumé, l'ensemble de cette étude permet de penser que le mot *m'k3*, rencontré dans un texte néo-égyptien, pourrait avoir pris le sens de «mâle», «homme» comme le mot *'h3wty*, auquel il est si étroitement apparenté.

D'autre part, en faisant état du fait que *m'k3*, tout en étant déterminé par le signe du pluriel, est traité dans la phrase comme un singulier, on est amené à voir dans ce mot un collectif. On pourrait le rapprocher, à cet égard, de quelques collectifs appartenant également au groupe des mots formés au moyen du préfixe *m-*, tels que ⁽²⁾ «foule», «multitude», ⁽³⁾ «famille», «tribu» et peut-être aussi ⁽⁴⁾.

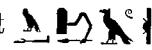
⁽¹⁾ Dans cette phrase *'h3wty* pourrait être traduit par «guerrier», cf. A. GARDINER, *Hieratic Papyri*, Londres 1935, vol. I, p. 36-37.

⁽²⁾ *Koptos*, XX a, 10  «la foule dit». En copte *ΜΗΗΩΣ* (S.), cf. Zoëga, p. 230 *ΑΨΝΛΥ ΣΑΝΔΡΕΑΣ ΕΡΕ Π ΜΗΗΩΣ* *COOY2 EPO4* «il vit André, que la foule en-

tourait». CRUM, *op. cit.*, Part II, p. 202.

⁽³⁾ ERMAN-GRAPOW, *Wörterb.*, II, p. 114. *Os-tracon Louvre*, 7, 8 (GARDINER, *Hierat. Texts*, Leipzig 1911), p. 34.  «Je suis le soutien de tout homme».

⁽⁴⁾ Stèle de la Famine, 28.

Le mot  désignerait, dans ce cas, la population masculine⁽¹⁾ qui faisait les travaux réservés aux hommes vigoureux, comme les travaux des champs, en opposition aux femmes qui, de préférence, devaient rester au village et vaquer aux occupations domestiques⁽²⁾.

Par conséquent, on pourrait traduire ainsi la phrase du *Papyrus Lansing*;

«Lorsqu'il a consacré son heure du milieu du jour
à des travaux de paysan,
il fait ses préparatifs pour sortir aux champs
comme tout homme vigoureux».

Marianne GUENTCH-OGLOUEFF

Attachée au Musée Guimet.

⁽¹⁾ Le fait que *m'b* est déterminé par l'homme accompagné du signe du pluriel  est une raison de plus pour voir dans ce mot un collectif masculin.

⁽²⁾ Cf. *Papyrus d'Orbigny* : la femme du grand

frère reste dans sa maison, pendant que les deux frères travaillent aux champs. Selon Hérodote II, XXXV, «. . . les hommes restent au logis et tissent».